

nente d'une question. Ensuite, je bâtis sur cette base solide et je me sers de ce que j'ai enseigné comme d'un point de départ pour les exhortations qui doivent produire cette émotion nécessaire dont vous parliez tout à l'heure. Il m'a semblé que les enfants, ainsi entraînés, n'en étaient que plus sensibles, qu'ils vibraient davantage, d'abord parce que leur esprit était mieux éclairé, ensuite parce qu'ils suivaient sans fatigue, enfin parce qu'une sympathie plus vive s'établissait entre eux et le prédicateur.

Il me restait un dernier doute. Je le formulai :

— Et la discipline ? Comment la maintenir ?

— Soyez très intéressant, très vivant, vous diront tous les catéchistes ; faites preuve, au début, d'une grande sévérité et après, maître de votre jeune auditoire, vous pourrez dire et faire avec lui tout ce que vous voudrez. A votre gré, vous déchainerez ou vous apaiserez les rires, et vous n'aurez aucune peine à guider tout votre petit monde comme vous le désirerez.

D'ailleurs, j'ai le moyen de réduire l'enfant dissipé, distrait ou turbulent. Je l'interroge. Naturellement, il répond mal ou ne répond rien, et ce m'est une occasion de lui adresser quelques paroles de vive réprimande, où je fais appel à sa conscience en lui montrant la gravité des circonstances dans lesquelles il se trouve.

Je trouve moi-même mon profit à l'emploi de cette méthode. Je me rends, par les réponses qui me sont faites, un compte exact de la valeur de mes auditeurs. Je vois leur degré de culture chrétienne et morale ; je devine quelque chose de leur tempérament, de leurs idées et des préjugés qui règnent dans leur entourage. Ces observations me guident. Elles me permettent de mieux adapter ma parole aux bescins de ces âmes inexpérimentées et de leur fournir des enseignements et des exhortations à leur portée.

Enfin, pour être sûr que j'ai été compris et pour aider ces jeunes mémoires rétives, je fais précéder chaque nouvelle instruction qui commence, par quelques questions sur l'instruction précédente. Je considère ce dernier exercice comme indispensable. C'est en le faisant que je vois clairement si j'ai été compris.

Le missionnaire se tut. Je ne pus m'empêcher d'applaudir à